



Comment être sûr que vous êtes amoureux

*“Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l’espérance, l’amour ;
mais la plus grande, c’est l’amour” (1 Co 13.13).*

Les jeunes se demandent parfois s’ils sont vraiment, véritablement amoureux. Les moins jeunes se le demandent aussi, parfois. Un moyen de répondre à la question, c’est d’ouvrir la Bible à 1 Corinthiens 13 et d’étudier les caractéristiques du véritable amour. Mais notre approche ici sera quelque peu différente. Quelqu’un a suggéré sept questions qui aideront les “amoureux” à savoir si leur amour est authentique.

SEPT QUESTIONS

(1) *Pensez-vous souvent à cette personne ?* Si vous êtes capables de ne pas penser à lui/elle pendant des heures ou des jours, vous n’êtes pas amoureux. On ne peut aimer une personne sans y penser, pas plus que l’on ne peut avoir la lumière et les ténèbres en même temps.

(2) *Désirez-vous plaire à cette personne ?* Le véritable amour pense à l’autre (1 Co 13.5). Quand on aime quelqu’un, on pense moins à soi-même et plus à lui. Il aime jouer au tennis, alors nous apprenons à jouer au tennis ; elle aime la couleur bleue, alors nous portons du bleu. (Ici, il s’agit de domaines qui ne concernent pas la moralité.)

(3) *Voulez-vous faire bonne impression sur cette personne dans votre apparence et votre comportement ?* Toute mère de garçon peut vous raconter la différence entre l’apparence et le comportement de son fils avant ... et après le déve-

loppement de son intérêt pour les filles.

(4) *Aimez-vous passer du temps avec cette personne ?* Préférez-vous être avec cette personne plutôt qu’avec toute autre ? Plutôt qu’avec les plus grandes stars du cinéma ou de la chanson ? Le temps vous semble-t-il long quand vous n’êtes pas ensemble ?

(5) *Croyez-vous absolument en cette personne ?* L’amour “croit tout” (1 Co 13.7). On ne peut bâtir une relation solide sur la seule attraction physique : il doit y avoir également une certaine confiance entre les deux personnes. Mettriez-vous votre vie — et/ou celle de vos enfants — entre ses mains ?

(6) *Désirez-vous rendre cette personne heureuse ? Aimez-vous lui faire des cadeaux ?* On peut séparer le croissant et le café, le sel et le poivre, mais pas l’amour et le don. Même le Dieu qui peut tout faire (Jb 42.2) ne peut pas aimer sans donner (Jn 3.16).

(7) *Dans vos pensées, votre présent et votre avenir sont-ils centrés sur cette personne ?* Vous est-il impossible d’imaginer votre avenir sans cette personne ? Pensez-vous qu’avec elle tout ira bien et que, sans elle, rien ne pourra être comme il faut ?

Ce sont sept questions que l’on pourrait se poser dans le contexte de l’amour. Même si l’on répond positivement à chacune d’entre elles, cela ne garantit pas qu’on est amoureux, car une simple attirance physique pourrait provoquer un “oui” dans tous les cas. Mais il est sûr qu’un

seul "non" à une de ces questions prouve qu'il ne s'agit pas d'amour.

Dans un sens, ces questions sont si évidentes qu'on se demande s'il faut vraiment les poser. Je les pose ici, en fait, afin d'établir les bases pour l'examen d'un autre amour, un amour plus important encore que celui que nous avons pour un autre être humain. Nous allons parler de l'amour de Jésus pour nous — et du nôtre pour lui.

LES RÉPONSES DE JÉSUS — ET LES NÔTRES

Jésus nous aime tant qu'il répondrait "oui" à toutes les questions que nous avons posées. Nous sommes continuellement dans ses pensées. Depuis avant notre naissance, son dessein éternel nous concernant est en place (Ep 3.11-12). Il a tout fait pour nous rendre heureux. Il est venu sur la terre pour être avec nous, il veut être toujours avec nous (Mt 28.20 ; 2 Tm 4.22). Il veut passer l'éternité avec nous (1 Th 4.17).

Il est évident que Jésus nous aime. La question est de savoir si nous l'aimons. Dans ce contexte, passons en revue les sept mêmes questions.

(1) *Pensez-vous souvent à cette personne ?* Quelqu'un qui n'est pas constamment dans nos pensées ne peut être l'objet de notre amour. Jésus est-il dans nos pensées seulement à la réunion d'adoration du dimanche ? Paul dit que ce qui est "digne de louange" devrait être "l'objet de [nos] pensées" (Ph 4.8).

Une manière de savoir ce qui est dans l'esprit d'une personne est d'écouter ce qu'elle dit. "C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Mt 12.34). Parlez-vous de Jésus aux autres ?

(2) *Désirez-vous plaire à cette personne ?* Par amour pour Dieu, Jésus a mis la volonté du Père à la première place de sa vie. Il dit : "Je fais toujours ce qui lui est agréable" (Jn 8.29) ; il déclara à ses disciples : "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre" (Jn 4.34) ; il pria dans le jardin : "Que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite" (Lc 22.42). Dans le contexte de notre amour pour Jésus, avons-nous réussi à mettre de côté nos propres désirs afin de lui plaire ?

(3) *Voulez-vous faire bonne impression sur cette*

personne dans votre apparence et votre comportement ? Quand on est baptisé, on devient "une nouvelle créature". "Les choses anciennes sont passées ; voici : (toutes choses) sont devenues nouvelles" (2 Co 5.17). Ce changement s'est-il produit dans notre vie ? Notre comportement le confirme-t-il ? Notre apparence en est-elle la démonstration ?

Quand un garçon commence à s'intéresser aux filles, il se peigne avec soin, il choisit ses habits avec attention. Son entourage remarque facilement le changement qui a eu lieu. Dans notre relation avec le Seigneur, est-il évident qu'un nouvel amour est entré dans notre vie ?

(4) *Aimez-vous passer du temps avec cette personne ?* Jésus veut passer du temps avec nous. Il nous invite : "Venez à moi" (Mt 11.28), et il promet aux fidèles d'être avec eux "tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28.20). Jésus était constamment auprès de Paul, à tel point que l'apôtre pouvait dire : "C'est Christ, qui vit en moi" (Ga 2.20). Voulons-nous être avec Christ à ce point ? Dans le texte de l'Évangile de Jean, nous lisons que "plusieurs de ses disciples se retirèrent en arrière et cessèrent d'aller avec lui" (v. 66). Le texte n'a pas besoin d'expliquer qu'en fait, ils ne l'aimaient plus.

Soyons pratiques dans ce contexte : Aimons-nous lire notre Bible ? Et pourtant elle parle de Jésus (Lc 22.27 ; Jn 20.31). Aimons-nous chanter ses louanges ? Prier par lui (1 Tm 2.5) ? Nous rassembler avec nos frères et sœurs en Christ ? Jésus a dit : "Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Mt 18.20).

Aimons-nous être avec Jésus maintenant ? Désirons-nous être avec lui dans les cieux ? Il dit à ses disciples : "Je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi" (Jn 14.3). Là où se trouve Jésus, là est le ciel ; on n'a même pas besoin de l'or et des portes en perles.

(5) *Croyez-vous absolument en cette personne ?* Il est important d'avoir confiance en ceux que nous aimons ; mais il est essentiel de croire au Seigneur.

La Bible identifie différents degrés de foi. On peut avoir une "grande" foi (Mt 8.10 ; Lc 7.9 ; cf. Mt 15.28), ou "peu de foi" (Mt 6.30 ; 8.26 ; 14.31 ; 16.8 ; Lc 12.28), ou une foi par laquelle

on est "fortifié" (Rm 4.20), ou une foi "faible" (Rm 14.1). Laquelle est la nôtre ?

Avons-nous une foi comme celle de Job, qui dit : "Quand même il me tuerait, j'espérerais en lui" (Jb 13.15 – BDS). Inspirons-nous de la foi de David, qui déclara à Dieu :

Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi (Ps 23.4).

Inspirons-nous de la foi de Pierre, qui marcha vers Jésus sur l'eau (Mt 14.29). Inspirons-nous de la foi de Paul, qui écrivit : "Je sais en qui j'ai cru" (2 Tm 1.12).

(6) *Désirez-vous rendre cette personne heureuse ? Aimez-vous lui faire des cadeaux ?* Paul dit que le don constitue la preuve de "la sincérité" de notre amour (2 Co 8.8). Les premiers chapitres du livre des Actes racontent l'histoire de chrétiens qui aimaient le Seigneur à tel point qu'ils étaient prêts à renoncer à tout (Ac 2.45) pour le suivre. Quelle est la motivation de ce genre de comportement ? La clé, selon Paul, est d'abord le don de soi au Seigneur (2 Co 8.5).

Il ne s'agit pas ici simplement du don d'argent, mais aussi du don de notre temps, de nos capacités, de notre force. Si nous aimons vraiment Jésus, nous mettrons tout à ses pieds.

(7) *Dans vos pensées, votre présent et votre avenir sont-ils centrés sur cette personne ? Sommes-nous sincères quand nous chantons : "Entre tes mains j'abandonne tout ce que j'appelle mien" ?* Paul écrivit :

Mais ce qui était pour moi un gain, je l'ai

¹ C. Rochedieu, "Entre tes mains j'abandonne" (Paris et Liège : *Chante Mon Cœur*, 1990), N° 221, avec permission.

considéré comme une perte à cause du Christ. Et même je considère tout comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance du Christ-Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai accepté de tout perdre, et je considère tout comme des ordures, afin de gagner Christ (Ph 3.7-8).

Paul ne s'intéressait pas à un avenir qui n'incluait pas le Christ.

CONCLUSION

Sommes-nous amoureux de Jésus ? Si c'est le cas, nous n'hésiterons pas devant le baptême, puisque Jésus a dit : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements" (Jn 14.15), et il a été clair : il veut que tous croient et soient baptisés (Mc 16.16).

Parfois les gens amoureux de Jésus laissent refroidir leur amour. Jésus dit à l'assemblée d'Éphèse : "J'ai contre toi que tu as abandonné ton premier amour" (Ap 2.4). Il l'exhorta donc : "Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres, sinon je viendrai à toi et j'écarterai ton chandelier de sa place [t'éloignerai de moi], à moins que tu ne te repentes" (v. 5). Si notre amour pour Jésus n'est pas ce qu'il était, nous devons nous repentir et revenir à lui par la confession et la prière (Ac 8.22 ; 1 Jn 1.9 ; Jc 5.16).

Jean déclara : "Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier" (1 Jn 4.19). Comment s'empêcher d'aimer quelqu'un qui nous aime tant ? ◆

NOTES

Vous pourriez mettre les sept questions de cette étude sur un tableau et les couvrir (par du scotch ou autre chose), puis les révéler une à une, au fur et à mesure de la présentation.